

Barbe Bleue

Amélie Nothomb

I. Résumé

L'ouvrage présente tout d'abord le contexte : Barbe Bleue, don Elemirio Nibal y Milcar, est un noble espagnol féru de théologie et admirateur du Tribunal de la Sainte Inquisition. Depuis la mort de ses parents il y a vingt ans, il ne sort plus de chez lui. La colocation est le seul moyen qu'il a trouvé pour rencontrer des femmes à qui il offre un appartement de luxe avec domestiques, mais où il est interdit d'entrer dans la chambre non fermée à clé dans laquelle il développe ses photos. Quant à Saturnine, c'est une jeune femme belge énergique et intelligente qui enseigne au Louvre et cherche une colocation.

Nous délimiterons trois parties et leur donnerons un titre.

1 : *Le Défi*. Quand Saturnine est choisie par don Elemirio pour partager son appartement, elle tâche bien de lui montrer qu'elle n'a pas peur de lui (car tout le monde sait que ses huit colocatrices ont disparu). Chacun apprend à se connaître : il aime l'or, aime le confort. Rien ne manque donc au confort bourgeois que ce "grand" d'Espagne veut offrir à Saturnine : petit déjeuner dans la chambre, desserts servis dans une tasse en or, homards et langoustine, caviar, Champagne et Saint-Honoré. Barbe Bleue tombe rapidement amoureux de Saturnine et lui demande de l'épouser. "Seule l'extase amoureuse m'arrache la dépression", dit-il.

Mais la jeune femme demeure de glace. Elle est davantage intéressée par le pro

psychologique de Barbe Bleue. Ils ont de longues discussions. Sur l'amour, par exemple "Pourquoi n'avez-vous pas protégé ces femmes contre elles-mêmes ?" demande Saturnine. "L'amour est une question de foi, répond l'Espagnol. La foi est une question de risque. Je ne pouvais pas supprimer ce risque. C'est ce que Dieu a fait au Jardin. Il a aimé sa créature au point de ne pas supprimer le risque". .

2 : *La conversion de Saturnine*. Après avoir affirmé à la jeune femme qu'il appréciait son tempérament dominant et intrépide, il lui offre une jupe magnifique couleur d'or réalisée par lui-même. La jupe de l'admirable couturier va convertir la jeune femme. "Coudre un vêtement l'assembler est un acte d'amour", dit-il. Il pense que chaque femme appelle un vêtement particulier aussi a-t-il réalisé des tenues extraordinaires aux couleurs personnalisées pour chacune de ses victimes. A force de tomber en extase sensuelle devant la délicatesse de la jupe tissée d'émotion, Saturnine finit par sentir qu'elle tombe amoureuse à son tour. Elle se prend à penser que les autres colocataires ont quitté l'Espagnol, victimes du mépris de don Elemirio, et elle cherche à l'innocenter. Pourquoi n'aurait-il pas le droit d'avoir un secret ? Elle échaafaude des hypothèses sur ce qu'il y a dans la chambre interdite tout en tâchant de garder la tête froide. Les deux colocataires discutent de Job, personnage biblique éprouvé par Dieu. "On éprouve ceux qu'on aime", affirme Barbe Bleue. Il n'a fait huit photos, une par femme, photo parfaite immortalisant chacune d'elles. Saturnine interroge sans relâche le meurtrier sur le sens de la menace. "Donc vous allez me prendre une photo", conclut-elle. "Le but de l'amour, dit don Elemirio, me semble d'aboutir à une seule photo, une seule, absolue, de la femme aimée. Et le but de la photographie est de révéler l'amour que l'on éprouve en une seule image". L'appareil qu'il utilise illustre en outre, lui-même, un dogme chrétien : celui de l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps. Saturnine comprend brutalement qu'une telle photo ne peut être prise qu'après le décès... Elle s'empare de don Elemirio le récit de ses prises mortelles.

3 : *Le récit de Barbe Bleue*. Il avoue à Saturnine qu'il a effectivement photographié les femmes après leur mort : "La mort est la fonction que la nature a inventé dans le but de préserver la photographie, dit-il. Et les hommes ont inventé la photographie pour capter ce formid"

arrêt sur image qu'est l'instant du trépas". Il lui révèle alors le mécanisme mortel qui se déclenche quand on entre dans la chambre noire sans y avoir été invité. Ce fétichiste de photos mortuaires de ses femmes bien-aimées tuées par le mécanisme intrigue Saturnine. Les discussions aboutissent à l'aveu de don Elemirio sur l'énigme des couleurs : chaque femme a eu sa couleur, le jaune d'or, couleur de Saturnine, est "la couleur métaphysique d'excellence". Pour ce collectionneur de couleurs, il est capital d'avoir un nuancier complet. Saturnine parvient à convaincre l'homme de photographier pour la première fois une vivante, sous des angles multiples. Nous assistons à la séance photo avec la jupe d'or, fortement arrosée de champagne. Lorsque don Elemirio demande à Saturnine quelle photo choisir pour la mettre dans la chambre noire, elle refuse : elle ne veut pas figurer dans sa galerie de portraits. Nous laisserons au lecteur le soin de découvrir comment elle parvient à se tirer de sa situation délicate...

II. Analyse

Amélie Nothomb cherche à construire deux protagonistes dont les forces seraient en parfaite égalité. Lors des discussions qu'il a avec la jeune femme parfois autoritaire et moqueuse, jamais don Elemirio ne s'offusque de son ton méprisant, il semble attendre son heure. Mais son profil pathologique voisinent bizarrement une cruauté supposée et une gentillesse étonnante. "Ma victoire de ce soir c'est que vous portiez la jupe. Même si cela n'a sûrement pas pour vous le même sens que cela a pour moi". Saturnine de son côté résiste à la tentation de plus en plus forte de connaître le secret de la chambre noire. Dans leurs échanges emplis d'une théorisation forcée, le lecteur s'aperçoit que don Elemirio a des faiblesses de caractère et se laisse manipuler par Saturnine. Ce qui donne le sentiment de deux personnages peu crédibles, pas assez étoffés dans leur construction romanesque. En outre, Amélie Nothomb insiste beaucoup sur les clichés de l'aisance appréciée par Saturnine, surtout le champagne, qui est omniprésent. On aurait préféré une finesse psychologique

accrue et un style moins simpliste pour camper un Barbe Bleue plus fascinant et faire entrer le lecteur dans un climat émotionnel stimulant. Le retournement de situation final est intéressant, mais le lecteur a du mal à être convaincu par l'issue du roman dont la texture générale n'est pas aussi riche que celle des premiers romans d'Amélie...

III. Biographie de l'auteur

Amélie Nothom, née en 1966 à Etterbeek (Bruxelles) est une écrivaine belge francophone. Fille de l'ambassadeur de Belgique Patrick Nothomb, elle a séjourné à l'étranger, notamment au Japon, en Chine et aux USA. Devenue agrégée de philologie romane, elle connaît un rapide succès dès son premier roman *Hygiène de l'assassin* (1991) et publie dès lors un roman par an. Son style très simple donne un aspect d'esquisse rapide à ses textes qui contiennent une bonne dose d'humour permettant d'éviter tout pathos. Ses textes contiennent des éléments auto-biographiques notamment *Le sabotage amoureux* (1993) ou *Stupeur et tremblements* (1999) mais des controverses mettent en doute certains aspects de sa biographie officielle. Certains de ses livres ont été adaptés au théâtre ou au cinéma.